

prétendu, dont ensuite on a voulu me faire un crime.

Le lendemain il me fit appeller, & me pria de lui faire la relation de la Bataille; je m'en défendis, & je lui représentai que c'étoit au Général, sur qui il avoit roulé une affaire, à rendre compte lui-même des Personnes & des Corps qui s'y étoient distingués.

Il fit donc lui-même cette relation, & le lendemain du jour où elle fut écrite, c'est-à-dire, quarante-huit heures après la Bataille, on inséra une phrase que l'on crut être nécessaire pour la justification de ce Général: *Il n'a pas, dit on, pour suivi les ennemis, parce qu'un Officier de confiance lui avoit fait donner avis qu'ils étoient tournés.* Sur ces termes ou de semblables à peu près, mes ennemis ont assuré que j'avois voulu faire perdre la Bataille d'Hastembeck à Mr. le Maréchal d'Etrées; mais j'ai démontré suffisamment que je n'étois pas l'ennemi de sa gloire, en prouvant tout ce que j'avois mis en usage pour lui en faire acquérir. Je pourrois ajouter un fait que le Secrétaire de Mr. le Maréchal lui-même a eu l'honneur de lui rappeler, c'est ce qu'il avoit mandé au Duc de Broglie: *Enfin Mr. de Maillebois veut que je passe le Weser, &c.* mais je ne cite pas cette Lettre.

Lorsque la relation de Mr. le Maréchal fut répandue dans l'Armée, ceux qui lui avoient conseillé de mettre le trait dont je me plains avec tant de justice, travaillèrent à l'envénimer par leurs interprétations, & à le faire appuyer par leurs créatures.

Ces manœuvres n'eurent pas beaucoup de succès; le gros de l'Armée, loin de m'accuser, n'excusoit pas le Maréchal d'Etrées; j'eus même la satisfaction de voir presque tous les Corps venir m'assurer qu'ils me rendroient justice, & blâmoient fort ceux qui par imprudence & par mauvaise foi répétoient les propos que mes ennemis avoient tenus contre moi.

Ces assurances ne me tranquilliserent pourtant pas entièrement; & je sentoais que je pouvois accréditer la calomnie, en ne travaillant pas à la repousser; je pris donc le parti de faire expliquer Mr. le Maréchal, & je le priai avec tout le respect que je lui dois, de vouloir bien répéter ce que je lui avois fait
dire